



Embouteillage à Clamart

Coca-Cola, en France, a pris sa source à Clamart voici plus de trente ans. Inauguré en 1967, l'établissement est le plus ancien des quatre sites français de production de Coca-Cola Entreprise, un des principaux embouteilleurs de boissons rafraîchissantes sans alcool en France. Aujourd'hui, tout en maintenant un rythme annuel de 220 millions de bouteilles, le site de Clamart a entamé un lourd programme de travaux au nom de la compétitivité. A la hauteur des enjeux, l'investissement de 200 millions de francs sera réparti sur trois ans. A ce terme, le grand public retrouvera son droit de visite !

Entre Le Plessis-Robinson et Villacoublay, la "zipéc" marque le sud de Clamart. Voisin d'Atos, de Cegelec ou encore de Ricoh, Coca-Cola est là, au long de l'avenue Galilée, produisant les célèbres bouteilles de verre et de plastique (en 25 et 33 cl) des débits de boisson et des grandes surfaces. Mais pas uniquement, car le complexe actuel se compose au total de cinq lignes de fabrication. Ici s'élabore non seulement le mythique breuvage de l'enseigne et ses variantes ("light", sans caféine, "light" sans caféine, Cherry Coke) mais aussi Fanta (citron, orange), Sprite

et depuis novembre dernier, Nestea. Concoctés par les "siropiers" maison à partir des concentrés achetés à Coca-Cola MIDI (située à Signes près de Toulon), tous ces contenus trouvent sur place leurs contenants, dans une myriade de conditionnements différents, pour satisfaire la demande du client ; les présentations spécifiques imaginées pour la Coupe du monde de football, dont Coca-Cola est sponsor, n'émeuvent plus personne : juste une variante de plus à intégrer en production. Ici on s'adapte vite : on est au cœur de l'industrie pure et dure, avec ses machines automatisées, ses

cadences, son trafic mais aussi sa rigueur. Casqués, les oreilles dûment protégées, les "artistes" de Clamart s'activent dans cet univers hérissé de bouteilles où circule l'incessant défilé des calibres, des matières (verre, plastique) et les grappes rouges des caisses happées par des housses de conditionnement qui surgissent dans l'espace à intervalles réguliers : une noria de rouages. C'est ainsi que l'immense salle de production évoque le mécanisme d'une montre suisse ou, démultiplié, le "grand huit" de la Foire du Trône... Et c'est précisément selon le cycle horaire

des "trois huit" que fonctionne cette effervescence endiablée, sept jours sur sept.

Hautement confidentielle, la salle des concentrés abrite les fûts achetés à la Coca-Cola Company : basée à Atlanta, c'est elle qui détient les secrets de la "potion magique". En France, cette fameuse recette est jalousement gardée à Signes, dans le Var : un site Coca-Cola Company... Aussi mystérieux et précieux que les essences rares de la parfumerie, les concentrés font l'objet de toutes les précautions – pas de photos ! Avant leur condi-

Coca-cola à Clamart

- 160 salariés.
- 32 394 m², auxquels s'ajouteront 15 000 m².
- 5 lignes de production.
- 2 400 contrôles par jour.
- 329 400 m³ d'eau utilisés et 19 400 tonnes de sucre.

tionnement final et l'acheminement jusqu'au consommateur, les produits passent en effet par un laboratoire de contrôle-qualité ; tous les paramètres sont vérifiés : la proportion de concentré, la teneur en sucre et jusqu'au nombre de bulles par verre – pas moins de huit à dix millions ! Ces contrôles évidemment statistiques interviennent en complément de ceux qui ont déjà été effectués par les opérateurs sur chaque ligne (concernant le volume, le bon sertissage des bouchons...) et des contrôles automatiques des machines : au moindre défaut détecté, la bouteille est éjectée. En sirotant son Coke ou son Fanta, le consommateur n'a guère idée de l'aventure industrielle qui préside au geste familier...

Si partout dans le monde, la marque mythique incarne l'éternelle jeunesse, le berceau français du produit a quelque peu vieilli à Clamart. "Après trente ans, la compétitivité n'était plus au rendez-vous des exigences des années 2000, explique Bruno Levesque, directeur du site ; le site appelait une remise en cause en profondeur : structures désuètes, manque de place pour des extensions... Notre décision d'investir vise la mise aux normes de l'outil pour le siècle prochain et un indispensable regain de compétitivité. En effet, si Coca-Cola Entreprise subit une concurrence externe forte avec d'autres marques de boissons gazeuses, son organisation internationale entraîne une concurrence interne entre pays, et

Des quatre sites de production français, le site de Clamart est celui qui produit les célèbres bouteilles de 25 et 33 cl. Ici, la chaîne "plastique". Dans un premier temps, la machine Sidel souffle des bouteilles en plastique PET de 50 cl (voir les mains avec la comparaison "avant/après" soufflage). Le résultat ? 26 500 bouteilles par heure. Les bouteilles vides partent ensuite vers la grande salle de soutirage, remplissage et encapsulage : un incessant défilé. Les bouteilles, une fois remplies, sont étiquetées, conditionnées et expédiées vers les centrales de distribution.

Coca-Cola Entreprises

- Marché mondial : 282 millions de personnes, dont 136 en Europe.
- Ventes : près de 65 milliards d'unités par an.
- Effectifs salariés : 43 200 (7 200 pour l'Europe).
- Chiffre d'affaires 1996 : 10,307 milliards de dollars (part de la France : 4,129 milliards de francs).
- 310 sites dans le monde, dont 27 européens.
- 4 sites de production en France : Dunkerque (le plus important), Grigny, Marseille, Clamart.
- Effectifs salariés en France : 2 400, dont 1 400 pour la force de vente répartie en sept zones commerciales ; 240 personnes au Plessis-Robinson, force de vente de la région parisienne, qui représente à elle seule un tiers de la consommation en France.

